

Laïka sauve sa famille des flammes

Le 24 mai, cette boxer a reçu le prix «Chien de famille» décerné par le jury des Trophées des chiens héros*. Jean-Pierre Lassus, son maître, originaire de Haute-Saône, revient sur l'acte héroïque et la résilience dont elle a fait preuve.



La majorité des «canis lupus familiaris» (chiens domestiques) récompensés aux Trophées des chiens héros possèdent une formation et sont des experts dans leur spécialité cynotechnique. Avec Laïka, rien de tout cela. Cette douce et calme boxer, âgée aujourd'hui de 7 ans et demi, est un animal de compagnie comme il en existe des millions à travers le pays. Pourtant, cela ne l'a pas empêchée, à tout juste 17 mois, d'alerter ses maîtres qu'un incendie se propageait dans le garage de leur maison. «C'était le 18 janvier 2017, nous prenions le café dans le salon. Laïka a voulu sortir. Dans le jardin, elle a aboyé bizarrement, puis elle est revenue dans la maison et a fait des allers-retours en direction du garage, raconte Jean-Pierre Lassus. Dehors, il n'y avait rien. Comme elle aboyait frénétiquement vers la porte du garage, j'ai ouvert... Et là, le feu ravageait le lieu.» Jean-Pierre et sa famille ont juste eu le temps d'attraper quelques affaires,

papers administratifs et souvenirs, avant de quitter leur domicile. «Du garage, le feu s'est propagé au toit. En 20-25 minutes, la maison a brûlé malgré l'arrivée rapide des pompiers», se remémore Jean-Pierre. Sans Laïka, que se serait-il passé... ? Personne n'ose y penser. «Elle a tout détecté alors que nous n'avons perçu aucune odeur, aucune fumée, aucun bruit», reconnaît-il.

UN STRESS POST-TRAUMATIQUE

Toute la famille est relogée dans un meublé à quelques kilomètres de là. «Cette première nuit a été terrible pour Laïka. Elle a pleuré longtemps», se souvient encore, ému, son maître, qui avoue qu'ensuite elle a dormi tout contre lui. Traumatisée par cet épisode, la boxer bringée s'enfonce dans un stress post-traumatique. Alors qu'elle était sérieuse aux séances d'éducation au club canin de la vallée du Breuchin à Froideconche (Haute-Saône). Laïka s'est mise à faire

n'importe quoi. «Elle parlait en vrille, analyse Jean-Pierre. Elle n'écoutait plus, fuguait... Je ne reconnaissais plus ma chienne.» Ces «pétages de plombs» ont duré un an et demi. Mille fois, il a eu envie d'abandonner l'éducation, mais grâce au soutien indéfectible des éducateurs du club et à son amour pour Laïka, Jean-Pierre a tenu. Ses divagations ont cessé le jour où la famille a réemménagé dans leur ancienne maison rénovée. «Elle a retrouvé ses habitudes et a repris sa vie comme avant. Même au club, tout est rentré dans l'ordre. Six ans après, la boxer est toujours la chienne calme et attachante que ses maîtres ont connue. Pour preuve, elle est allongée sans stress sur l'estrade pendant que son maître reçoit la médaille des Trophées des chiens héros. «Ce

prix représente une grande fierté et beaucoup d'émotion pour la chienne qu'elle a été et ce que nous avons vécu ensemble», souffle Jean-Pierre. Et son maître peut être fier, aujourd'hui Laïka est «chien régulateur» au sein de son club canin. «Elle gère les chiots peureux ou trop dynamiques. Ce travail lui plaît, et elle aime vraiment ça», conclut Jean-Pierre. ●

Béatrice Majewski

*4^e édition organisée par la Centrale Canine.



Notre journaliste a remis le prix à Laïka et à Jean-Pierre.

L'hebdo de l'actu télé TÉLÉ STAR |